

Ces données sont tirées d'une enquête nationale¹ portant sur l'expérience des éducatrices et des RSG lors de l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables. Une activité de recension des pratiques a aussi été fait auprès de certaines directions afin de venir compléter chacun des portraits régionaux.

En tant que gestionnaire de services de garde, ces données vous permettront de poser un regard sur les grandes tendances de votre région, ses forces et sur des pistes d'améliorations possibles.

Les enfants au cœur du questionnaire sont ceux pour qui le personnel éducateur a des préoccupations concernant leur développement.

LES RÉPONDANTES

250 répondantes, dont **183** éducatrices et **67** RSG.

58 % des éducatrices et **51 %** des RSG ont **15 ans** ou plus d'expérience.

60 % des éducatrices ont une formation collégiale en **Technique d'éducation à l'enfance** et **20 %** possèdent une **attestation d'études collégiales** en éducation à l'enfance.

La majorité des RSG (**80 %**) possède la **formation obligatoire** de 45 heures comme formation principale.

Faits saillants

Détection hâtive

Le personnel éducateur considère que rassembler des observations pour une détection hâtive **demande une importante implication**. Le tiers (**34 % des éducatrices** et **33 % des RSG**) considère **se sentir « équipées »** pour déterminer les besoins d'un enfant pour lequel elles ont des préoccupations.

71 % des éducatrices et **60 % des RSG** mentionnent que de rassembler des observations pour une détection hâtive **demande du temps, de l'énergie et de la planification**.

Lorsqu'elles sont préoccupées par la situation d'un enfant, **67 % des éducatrices** et **58 % des RSG** considèrent posséder des informations utiles pour **mieux comprendre** les besoins de développement d'un enfant lors des échanges avec les personnes entourant l'enfant (parents, spécialistes, direction, etc.).

¹ L'enquête s'est déroulée entre le 5 janvier et le 9 février 2021, soit en pleine pandémie de COVID-19. Les 17 régions administratives du Québec ont été consultées, y compris les communautés autochtones.

Faits saillants (suite)

EXPÉRIENCE QUOTIDIENNE DES RÉPONDANTES DANS L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS (NIVEAU DE DIFFICULTÉ DE 1 À 10)				
	Estrie		Ensemble du Québec	
	Éducatrices en CPE	RSG	Éducatrices en CPE	RSG
Conserver une routine pour le groupe	6,6	5,6	6,6	4,9
Maintenir une bonne ambiance	6,8	5,4	6,6	5,1
Concilier la réponse aux besoins de chaque enfant	7,7	5,5	7,4	5,2
Répondre aux besoins de chaque enfant de façon équitable	7,9	5,5	7,6	5,2
Assurer ma sécurité comme éducatrice	5,5	3,7	5,5	3,7
Assurer la sécurité de chaque enfant du groupe	6,1	4,2	6,0	4,1

Observations

Les répondantes ont le sentiment que **leurs observations sont considérées et prises en compte** par leurs collègues, leur direction ou leur BC ainsi que par les autres professionnels concernés par l'enfant.



Partenariat avec les parents

Le partenariat avec les parents est une **valeur affirmée** par le personnel éducateur, mais il semble que ce partenariat soit **difficile à mettre en pratique**.

Collaboration avec les ressources externes

La majorité des éducatrices (68%) affirment qu'il est **pertinent de travailler en équipe avec les professionnels** lorsqu'elles ont des préoccupations pour un enfant. Cependant, il semble que cette collaboration soit perçue comme moins présente en Estrie que dans le reste du Québec, particulièrement par les RSG.

Collaboration avec mon équipe

74% des éducatrices considèrent leur **direction comme étant active** dans l'élaboration et l'application d'une politique d'accueil et d'accompagnement des enfants vulnérables. 79% indiquent que les **équipes de travail sont disponibles** pour les soutenir dans l'accompagnement d'un enfant pour lequel elles ont des préoccupations.

OBSERVATIONS CONSIDÉRÉES ET PRISES EN COMPTE PAR :

	Éducatrices en CPE	RSG
Collègues	92 %	S.O.
Direction	84 %	S.O.
BC	S.O.	76 %
Autres professionnels	74 %	71 %

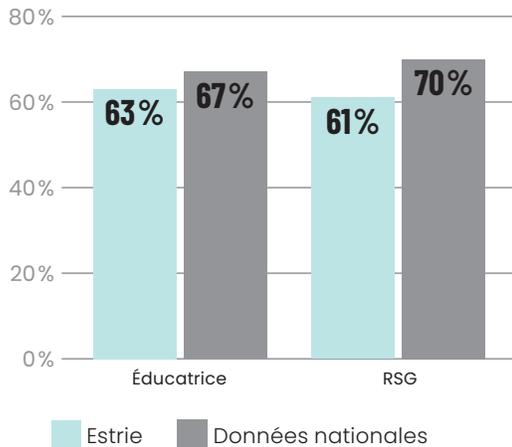
95 % des éducatrices et **88 % des RSG** indiquent qu'en travaillant en équipe, les parents et les éducatrices arrivent à une compréhension commune de la situation.

86 % des éducatrices et **74 % des RSG** rapportent qu'il est difficile pour les parents d'entendre leurs préoccupations concernant les besoins de développement de l'enfant.

39 % des éducatrices et **43 % des RSG** soulignent qu'il arrive que les parents n'aient pas les mêmes préoccupations qu'elles. Ces pourcentages seraient inférieurs aux répondantes de l'ensemble du Québec (**49 % des éducatrices** et **48 % des RSG**).

Faits saillants (suite)

S'appuyer sur la collaboration des professionnels des ressources externes pour apporter un soutien direct à l'enfant



Seulement **11 % des éducatrices** et **13 % des RSG** affirment qu'il arrive, souvent voire toujours, que les ressources externes ne partagent pas les mêmes préoccupations qu'elles concernant les besoins de développement de l'enfant.

Ressources à l'interne

Peu de ressources semblent disponibles pour soutenir les éducatrices: 38% indiquent avoir le soutien d'une éducatrice spécialisée et 36% d'une directrice adjointe à la pédagogie. Seulement 26% disent avoir le soutien d'une conseillère en pédagogie, comparativement à 42% pour l'ensemble des éducatrices de la province.

Une majorité de RSG (81%) mentionne **obtenir le soutien de leur agente** en conformité et 60% ont celui de l'agente de soutien pédagogique. Très peu (12%) indiquent avoir accès à une éducatrice spécialisée.

Réalité régionale

À leur entrée à la maternelle, 28,6 % des enfants en Estrie seraient considérés comme étant vulnérables dans au moins un domaine (EQDEM, 2012).

Le récent rapport de la DPJ indique que la région de l'Estrie a reçu 7 958 signalements durant l'année 2020-2021. Il s'agit d'une augmentation de 2,8 % par rapport à l'année précédente, tandis qu'au niveau provincial on remarque une diminution de 0,4 %.

Les SGEE ont des ententes avec le CIUSSS pour des places réservées. Les différents partenaires (milieux de garde, école, etc.) ont accès à des activités de sensibilisation du Service d'aide aux Néo-Canadiens (SANC) et à des formations gratuites du CRDITED sur l'intégration des enfants présentant un TSA dans leur communauté. La région a établi des corridors de services communautaires en ergothérapie et en pédiatrie sociale. Une orthophoniste, répondante du CIUSSS-CHUS pour chaque réseau local de services (RLS), est disponible pour les milieux de garde, selon les besoins. Cependant, les éducatrices en CPE et les RSG mentionnent que le processus d'évaluation des besoins de l'enfant et l'accès à des services est un processus long et difficile. Certains CPE offrent des formations ciblées aux éducatrices, dans le cadre de leur programme de développement et de suivi professionnel.

Des SGEE mentionnent composer leurs groupes en tenant compte des besoins des enfants vulnérables inscrits, ainsi que de leur nombre. D'autres ont mis en place une politique d'intégration pour les enfants à besoins particuliers. Néanmoins, le personnel éducateur indique avoir besoin, sur une base plus régulière, de ressources humaines supplémentaires telles qu'une éducatrice spécialisée.

Dans la région de l'Estrie, une multitude d'outils d'observation du développement de l'enfant sont utilisés en service de garde. Ces outils servent des objectifs très variés tels que : l'observation quotidienne, l'intervention auprès de l'enfant, la détection ou même l'évaluation du développement. Certains CPE ont effectué un virage numérique en déposant les observations à propos des enfants sur une plateforme web à laquelle a accès le personnel entourant l'enfant.

Pour aller plus loin dans la réflexion...

- À quels besoins doit-on répondre pour qu'une éducatrice ou une RSG se sente bien outillée pour faire de la détection hâtive? Parle-t-on ici d'outils, de connaissances, de reconnaissance, d'accompagnement, de formation continue, de temps, etc.?
- Comment explique-t-on que les RSG semblent trouver leurs expériences quotidiennes plus faciles que les éducatrices?
- Quelles stratégies pourraient être mises en place pour soutenir la communication et la mise en œuvre du partenariat avec les parents d'enfants ayant des besoins particuliers?